

## **Lettre aux Amis du 11 mai 2026.**

### **Lundi 4 mai 2026**

11h00, l'ambassadeur des États-Unis au Liban, Michel Issa, est reçu à Bkerké par sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Béchara Raï. M. Issa a voulu d'abord affirmer sa « solidarité avec Sa Béatitude qui a été la cible d'une campagne de dénigrement par les milieux du Hezbollah ». A sa sortie, il a déclaré que « le Liban ne convient pas à ces gens-là. Il faut leur trouver un autre pays où vivre » ; en ajoutant : « le principe d'une rencontre à Washington entre le président libanais Joseph Aoun et le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu ne constitue pas une défaite ni une concession ». Ces deux affirmations ont provoqué la colère du Hezbollah et de ses députés qui ont critiqué « l'ingérence flagrante de l'ambassadeur des États-Unis dans les affaires libanaises ». Dans l'après-midi, M. Issa a eu un long entretien avec le président du Parlement Nabih Berry. Il est sorti sans laisser de déclaration.

### **Mercredi 6 mai 2026**

9h30, je suis à Bkerké pour la réunion mensuelle de l'assemblée des évêques maronites, en présence des supérieurs généraux et supérieures générales des congrégations maronites, présidée par Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï. Après la prière et la lecture du compte-rendu de la réunion du mois passé, nous avons présenté au nom du Comité patriarcal de suivi du Synode sur la synodalité (Mgr Rouhana et moi-même, avec Mgr Noujaim) le compte-rendu de nos réunions pour la préparation de notre synode annuel de juin prochain que nous comptons organiser selon la méthode synodale et la conversation en l'Esprit sur les questions que les évêques ont jugé prioritaires et importantes, tel que : collégialité et synodalité, le ministère de l'évêque dans la spiritualité synodale, l'élection des évêques, la liturgie, la formation des prêtres notamment pour les diocèses de la diaspora. A la suite de la discussion, l'assemblée a adopté le plan de travail présenté et nous a chargés de préparer l'ordre du jour et les détails pratiques pour appliquer la méthode synodale. Nous avons ensuite longuement discuté de la situation politique dans le contexte compliqué de la guerre d'Israël contre le Hezbollah toujours plus destructrice et les négociations à Washington entre Israël et le Liban sous le patronage des États-Unis avec l'intervention directe du président Trump. Nous avons enfin publié un appel, et non un communiqué, dans lequel nous avons voulu affirmer la position de notre Église face à l'évolution des événements :

#### **« 1- Dans les faits :**

***Considérant que le Liban traverse actuellement une période historique décisive et délicate, marquée par l'entrecroisement de défis internes et de transformations régionales et internationales sans précédent, et en harmonie avec la position du président de la République le général Joseph Aoun, protecteur de la Constitution, et les dernières décisions du Conseil des ministres présidé par Dr Nawaf Salam, les membres de l'assemblée affirment que le Liban n'est pas une simple entité politique circonstancielle passagère, mais un message de présence humaine et civilisationnelle basée sur la liberté, la pluralité et le vivre ensemble, consacrée dans la Constitution libanaise depuis la fondation de l'État du Grand Liban (en 1920).***

***A partir de cette identité et de ce rôle du Liban, les membres de l'assemblée considèrent que la situation actuelle exige que toutes les institutions de l'État libanais***

*remplissent pleinement leur responsabilité souveraine, sans ambiguïté ou dualité, à l'instar de tous les États, qu'elles favorisent la confiance du citoyen en l'État à travers les mécanismes de redevabilité et qu'elles confirment la suprématie de la loi.*

**2 – Concernant l'entité et l'identité :**

*Les membres de l'assemblée réaffirment que l'entité libanaise est une entité définitive pour tous les libanais, qui se tient sur la collaboration effective et le vivre ensemble dans un État libre, souverain et juste. La préservation de cette entité exige qu'on la fortifie de toute sorte de glissement vers les conflits des autres, qu'on défende son territoire de toute agression et qu'on restitue sa position naturelle en tant qu'espace de rencontre entre l'Orient et l'Occident et un lieu de dialogue ouvert et permanent.*

**3 – Concernant la Constitution et le Pacte national**

*Les membres de l'assemblée réaffirment avec insistance que la Constitution et le Pacte national sont le contexte régulateur de la vie nationale et l'unique référence pour l'organisation des pouvoirs de l'État ; et que l'application complète et non sélective des accords d'entente nationale (accords de Taëf) est un élément essentiel pour la reconstruction de l'État, pour la promotion du rôle des institutions dans l'éducation à la citoyenneté qui respecte la diversité et garantit l'égalité entre tous les citoyens dans l'unité du pays. Quant aux campagnes médiatiques outrancières et sans précédent, usant du langage de trahison et de menace, elles ne servent que les ennemis du Liban et se font au détriment de l'État et de la société.*

**4 – Concernant la légalité arabe et internationale**

*Les membres de l'assemblée affirment que l'engagement du Liban envers la légalité arabe et internationale constitue la base essentielle du processus de restauration de sa totale souveraineté. Dans ce contexte, le Liban s'engage à appliquer les résolutions internationales, notamment celles du Conseil de Sécurité de l'ONU N°1559, 1680, et 1701, ainsi que l'initiative de paix arabe décidée à Beyrouth en 2002, car elles représentent une vision globale pour la réalisation de la paix juste, globale et permanente dans la région. Ce double engagement repositionne le Liban dans son contexte naturel arabe et international et présage la restauration de son rôle comme État réunissant des communautés différentes dans le respect de leur diversité selon la Constitution et le droit.*

**5 – Concernant le rôle du Liban dans son entourage**

*Les membres de l'assemblée considèrent que le Liban est appelé à restaurer son rôle comme lieu de dialogue et d'interaction culturelle, loin des aires ouvertes aux conflits armés de la région depuis plus de cinquante ans. Ce rôle ne peut être réalisé qu'à travers un État fort, souverain et capable de gérer ses relations étrangères selon ses suprêmes intérêts nationaux.*

**6 – Concernant le processus de paix et de neutralité**

*A la lumière des transformations majeures dans la région et dans le monde, les membres de l'assemblée insistent sur l'importance d'aborder le processus de négociation avec Israël sous parrainage arabe et international, de sorte à servir l'intérêt du Liban et à consolider la sécurité et la stabilité dans le pays. Les alternatives à ce processus, expérimentées pendant des décennies, ont engendré l'occupation au lieu de la libération, le recours à des soutiens extérieurs au lieu de la souveraineté, et la soumission au lieu de la liberté et de la dignité. Ils soulignent que le retour à l'accord d'armistice de 1949 constitue une étape essentielle sur laquelle il*

*est possible de s'appuyer dans ce processus, avec la nécessité de le poursuivre vers une paix durable. Ils insistent sur la nécessité que le processus de paix s'accompagne de la consécration de la neutralité du Liban, par une décision onusienne, afin de préserver sa souveraineté et de l'éloigner des conflits de blocs et des affrontements dont les Libanais paient le prix.*

*7 – Concernant les préoccupations et les priorités des Libanais*

*Le Liban est un pays économiquement et socialement sinistré depuis 2019. Ces dernières années la guerre en cours a causé d'énormes pertes : des milliers de victimes, dont des centaines d'enfants et de femmes, des destructions systématiques de propriétés et d'institutions, le déplacement des centaines de milliers de citoyens ; à considérer qu'avec tout cela ils ont perdu leur dépôts bancaires et toute sécurité sociale. Les Libanais, dans leur grande majorité, ne veulent pas d'une guerre sans fin, d'une guerre pour le compte des autres aux dépens de leur vie et de leur sécurité. Leur priorité réside dans le fait de vivre dans la dignité et la sécurité de leur domicile, de leur école, de leur travail et de leur santé.*

*Conclusion*

*Les membres de l'assemblée exhortent l'État libanais à prendre des positions nationales audacieuses et responsables pour sortir le pays de l'état d'hésitation et des compromis partiels dans lesquels il est empêtré. Ils renouvellent leur soutien aux efforts déployés par le président de la République, le gouvernement et le Parlement libanais, afin de mettre fin à la guerre, de restaurer la souveraineté et de relancer la reconstruction et le retour des déplacés. Ils remercient les pays arabes et la communauté internationale pour leur soutien permanent au Liban afin qu'il retrouve son identité, sa vocation et sa mission de pays-message ».*

A signaler, pour ce mercredi, une surprise de Sa sainteté le pape Léon XIV. Par l'initiative du Nonce apostolique au Liban, Mgr Paolo Borgia, qui a mis en place un groupe de communication réunissant des évêques et prêtres du Sud, avant de les surprendre par un appel vidéo du Saint-Père en direct. Le pape a exprimé sa « *proximité spirituelle avec les fils et les filles du Sud* », en leur disant qu'il est « *pleinement conscient de ce qui se passe dans cette région meurtrie, et qu'il porte son peuple, ses prêtres, ses familles, les blessés et ceux qui sont inquiets pour leur sort dans ses prières et dans son cœur paternel* ».

**Jeudi 7 mai 2026**

11h00 : J'ai présidé, au Centre Catholique d'Information à Beyrouth, une conférence de presse, avec le ministre de l'Information Dr Paul Morcos, pour présenter le message de Sa Sainteté le Pape Léon XIV pour la 60<sup>ème</sup> Journée mondiale des Communications sociales qui a pour thème « *Préserver les voix et les visages humains* ». La célébration de cette journée aura lieu le dimanche 17 mai à Bkerké par une eucharistie présidée par sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï.

**Samedi 9 mai 2026**

Arrivé hier soir à Paris, je suis ce matin chez les Lazaristes, 95 rue de Sèvres, pour prendre part aux célébrations des 170 ans de l'Œuvre d'Orient en tant que représentant notre Patriarche Cardinal Béchara Raï, à la tête d'une délégation de 4 évêques : Georges Chihane (le Caire), Hanna Rahme (Baalbek), Antoine Chbeir (Lattaquié), Salim

Sfeir (Chypre). Sont présents à ces célébrations 150 invités des Églises orientales catholiques : les patriarches des Eglises maronite, grecque melkite, syriaque, chaldéenne, copte et le patriarcat latin de Jérusalem. Les archevêques majeurs des Églises syro-malabare, syro-malankare, gréco-catholique de Roumanie, gréco-catholique d'Ukraine, éthiopienne et érythréenne. Des évêques et des représentants des Supérieurs majeurs et Supérieures majeures des congrégations religieuses opérant sur le terrain avec le concours de l'Œuvre d'Orient dans 23 pays. Déjà cette présence témoigne de la richesse des traditions dans l'Église Catholique, de l'unité dans la diversité et de la reconnaissance à l'action de l'œuvre d'Orient depuis 170 ans.

C'est Mgr Hugues de Woillemont, nouveau Directeur général succédant à Mgr Pascal Gollnisch, qui inaugure les célébrations par une prière puis par un mot d'accueil à tous les présents. Il a dressé un aperçu historique de l'Œuvre d'Orient depuis sa fondation en 1856 jusqu'à aujourd'hui en se faisant aider par une vidéo préparée par l'équipe des médias. Il a surtout insisté sur l'engagement de l'Œuvre d'Orient toujours présente pour soutenir les Églises et les institutions chrétiennes, surtout éducatives, mais aussi sanitaires et sociales. Il a donné quelques chiffres de « l'action de l'œuvre d'Orient dans 23 pays, à travers 400 communautés religieuses, 70 volontaires en mission, 1.250 projets par an et 76.000 donateurs, en plus des employés et des bénévoles qui s'activent comme une ruche dans les bureaux de l'œuvre au 20 rue du Regard ».

Prend la parole ensuite le président de l'Œuvre d'Orient, M. Jean-Yves Tolot, pour présenter l'action de l'œuvre dans ses trois volets : la vision, l'amitié et les projets. Il a conclu en disant : « Rien ne vaut notre présence sur le terrain et nos liens directs. Un grand merci pour l'accueil que vous réservez à l'Œuvre d'Orient et à ses représentants dans vos Églises, vos institutions et vos pays ».

Mgr Laurent Ulrich, archevêque de Paris et Ordinaire des Catholiques orientaux en France, lit d'abord le message du Pape Léon XIV transmis par le Cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'Etat, à l'Œuvre d'Orient qui est « l'expression de la charité et de l'inlassable générosité de la France pour les chrétiens d'Orient ».

Il a ensuite médité sur les 170 ans de l'Œuvre d'Orient qui sont « un signe d'engagement dans la longévité et la fidélité et un signe d'enrichissement mutuel entre l'Orient et l'Occident ». Il s'est attardé sur « trois paraboles : 1 – la cathédrale de Notre-Dame de Paris après l'incendie de 2019 : signe de dévastation, de fragilité mais aussi de solidarité. 2 - L'accueil des catéchumènes et l'accueil des orientaux catholiques : signe de communion. 3 – Le concile sur la synodalité des diocèses de la région parisienne en préparation : signe de l'espérance que nous portons pour un avenir de paix au service de l'Évangile ».

On a donné ensuite un temps de parole à un représentant de chaque Église pour témoigner de l'action de l'œuvre d'Orient sur le terrain.

Un apéritif a suivi puis un déjeuner.

A 18h00, nous sommes tous au Sénat, au Palais du Luxembourg, avec le Cardinal Claudio Gugerotti, préfet du Dicastère pour les Églises orientales à Rome.

C'est M. Étienne Blanc, sénateur et président du groupe de liaison du Sénat avec les Chrétiens d'Orient, qui nous accueille au nom de M. Gérard Larcher, président du Sénat, avec Mme Valérie Pécresse, présidente de la Région Ile de France. Ils ont prononcé chacun un discours décrivant l'action de la France envers les chrétiens d'Orient en

collaboration avec l'Œuvre d'Orient pour la promotion de la paix et le développement humain, social et économique des pays d'Orient.

Mgr de Woillemont a pris ensuite la parole pour retracer l'historique de l'Œuvre d'Orient et les efforts qu'elle continue de déployer au service des Églises et des populations des pays toujours en guerre.

Trois intervenants ont suivi : Sa Béatitudo Ibrahim Sedrak, patriarche copte catholique d'Alexandrie, moi-même au nom de Sa Béatitudo Cardinal Béchara Raï, patriarche d'Antioche et de tout l'Orient pour les Maronites, et S. Exc. Mgr William Shomali, au nom de Sa Béatitudo Pierbattista Pizzaballa, patriarche latin de Jérusalem.

Une réception d'accueil a suivi.

Dans le mot que j'ai prononcé au nom du Patriarche Cardinal Raï, j'ai parlé de la mission et de la présence constante de l'Œuvre d'Orient ainsi que son action spirituelle, humanitaire, et culturelle sous l'impulsion de ses Directeurs généraux depuis le Cardinal Lavignerie jusqu'à Mgr Gollnisch et aujourd'hui Mgr de Woillemont. Et j'ai terminé en disant : **« Merci à l'œuvre d'Orient, merci à la France, merci au Saint-Siège. Nous exprimons notre profonde gratitude pour vos efforts constants pour nous soutenir dans notre combat pour la dignité, la liberté et le droit de décider de notre sort avec nos compatriotes de toutes les confessions.**

***Nous ne voulons plus entendre parler de 'disparition des chrétiens d'Orient'.***

***Nous vous promettons de rester sur notre terre, la terre qu'a choisie Notre Seigneur Jésus Christ Fils de Dieu pour son incarnation, sa mort et sa résurrection, un levain dans la pâte de cet Orient meurtri, des messagers d'Espérance et des artisans de Paix ».***

### **Dimanche 10 mai 2026**

C'est la journée internationale de prière pour les Chrétiens d'Orient dans sa 9<sup>ème</sup> édition sous le thème « Passeurs d'espérance ». Elle a été instaurée par l'Œuvre d'Orient pour inviter à « la prière et à la rencontre avec les chrétiens d'Orient, héritiers des premières Églises issues des origines du christianisme », avec pour objectifs de : « découvrir et mieux connaître ; prier ensemble ; manifester la communion ; soutenir concrètement ». A 11h00, J'ai présidé la messe à la cathédrale Notre-Dame du Liban à l'intention des chrétiens d'Orient en communion avec les chrétiens de France.

A 15h00 : La messe anniversaire de l'œuvre d'Orient est célébrée en la cathédrale Notre-Dame de Paris. Elle est présidée par Son Éminence le Cardinal Claudio Gugerotti, Préfet du Dicastère pour les Églises Orientales, et concélébrée par S. Exc. Mgr Laurent Ulrich, archevêque de Paris, les patriarches et évêques participant à la fête des 170 ans, en présence de S. Exc. Mgr Celestino Migliore, Nonce apostolique en France, le Patriarche syriaque orthodoxe Ignace Ephrem II Karim, le représentant du président de la République française M. Emmanuel Macron, des ambassadeurs, les collaborateurs et donateurs de l'œuvre d'Orient, et une foule de fidèles.

Dans son homélie, le Cardinal Gugerotti a dit son **« honneur d'avoir été invité pour prier avec vous, chers amis de l'Œuvre d'Orient, de même qu'avec les chefs des Églises orientales catholiques et tant d'autres amis et frères qui appartiennent à ces Églises, ainsi que tant d'autres institutions qui ont également soin et portent une attention particulière à l'Orient chrétien, en invoquant l'Esprit qui est l'unique dispensateur de toute bonne inspiration ».** Il a parlé ensuite des fondateurs de l'Œuvre

d'Orient en 1856 : *« C'étaient des laïcs qui prirent à cœur la mission de protéger et de soutenir les chrétiens d'Orient qui venaient de subir un énième massacre, en portant l'attention à un aspect spécifique d'aider l'Orient : celui de l'éducation. Ils avaient bien compris que sans formation, toute intervention caritative devient substantiellement une urgence qui ne confère pas au bénéficiaire la capacité d'être protagoniste de sa propre libération ».* *« Aujourd'hui, j'ai la joie d'avoir sous les yeux tous les responsables et collaborateurs de l'Œuvre d'Orient qui, ces dernières années, ont vraiment donné leur vie pour les Eglises orientales catholiques. La présence de tant d'éminents représentants de celles-ci en ce jour est le signe de la reconnaissance de l'Église pour une si grande œuvre de bien. (...) Puisse Dieu vouloir que le monde chrétien oriental comprenne que la loi fondamentale qui est appelée à le régir est précisément celle de la gratuité et du souci mutuel pour le bien commun. L'Orient doit lui aussi, et à tous les niveaux, rechercher l'altruisme et grandir dans la responsabilité et la transparence. (...) Quant à vous, chers amis de l'Œuvre d'Orient, que la bénédiction du Seigneur soit votre récompense pour tout ce que vous continuez d'accomplir avec une générosité louable, afin de redonner espérance à ces chrétiens qui sont toujours plus tentés par le désespoir et, à cause de ce désespoir, tentés de quitter leur terre bénie pour chercher ailleurs des modes de survie ».* Et il a conclu en disant : *« Oui, il est bon que ces frères chrétiens orientaux soient connus, même en dehors de leurs territoires propres. Mais il n'est pas bon que ce soit à la condition de la perte de leurs terres, de leurs traditions, de leur identité, de leurs capacités à vivre, comme chrétiens, dans le berceau même du christianisme. Nous ne pourrions jamais accepter qu'ils deviennent des exilés sans espoir ».*

Après la messe, nous sommes allés, sous une pluie battante, vers le cloître de l'église Saint-Séverin où une réception est prévue pour l'occasion.

### **Lundi 11 mai 2026**

19h00, nous sommes au Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (Quai d'Orsay) pour une réception organisée à l'occasion des 170 ans de l'œuvre d'Orient.

C'est M. Martin Briens, Secrétaire général du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, qui nous accueille. Il a évoqué, dans son discours, « la très longue histoire de la France avec les Chrétiens d'Orient ». « Elle mène avec eux le combat pour la liberté religieuse et la citoyenneté ». Mgr Hugues de Woillemont a ensuite pris la parole pour parler du « partenariat entre le gouvernement français et l'Oeuvre d'Orient en faveur de l'Éducation et du développement humain ».

Merci Seigneur pour le don de l'Œuvre d'Orient et de ses acteurs et donateurs qui se dévouent au service de nos Églises depuis 170 ans. Ils sont les missionnaires de la Parole et de la Charité. La célébration de son anniversaire a constitué, pour nous tous, participants, une occasion privilégiée pour nous rencontrer, pour prier ensemble, pour échanger nos richesses mutuelles et nos dons au service de l'Église missionnaire du Christ, en Orient comme en Occident, et de l'annonce de l'Évangile dans un monde assoiffé de justice et de paix. Nous avons la volonté de construire ensemble une culture de réconciliation et de paix, comme ne cesse de répéter Sa Sainteté le Pape Léon XIV, pour un développement humain intégral.

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun